

[Navigation](#) – [Plan du site](#)

[Communication](#)

Information médias théories pratiques

- [fr](#)
- [en](#)

[Accueil](#) > [Numéros](#) > [Vol. 23/1](#) > [Recherches](#) > **Crime organisé et réalité**

[Sommaire](#) - [Document précédent](#)

[Vol. 23/1 | 2004](#)

Recherches

Crime organisé et réalité

Perception policière vs couverture médiatique

Judith Dubois

p. 142-153

[Index](#) | [Plan](#) | [Texte](#) | [Bibliographie](#) | [Notes](#) | [Citation](#) | [Auteur](#)

Entrées d'index

Mots-clés :

[Canada](#), [couverture journalistique](#), [crime organisé](#), [perception](#), [valeur informative](#)

Keywords :

[Canada](#), [newsworthiness](#), [organized crime](#), [perception](#), [press coverage](#)

Palabras claves :

[Canadá](#), [cobertura de prensa](#), [delincuencia organizada](#), [percepción](#), [valor informativo](#)

Plan

[Démarche de recherche](#)

[Perception de la couverture médiatique par type d'événement](#)

[Perpétration de crimes \(avec et sans violence\)](#)

[Événements positifs ou socialement acceptables relatifs à des groupes criminels organisés](#)

[Opérations policières, procès et interventions politiques relatifs au crime organisé](#)

[Analyses, éditoriaux, enquêtes](#)

[Importance de certaines activités](#)

[Activités criminelles négligées par les médias](#)

[Conclusion](#)

[Haut de page](#)

Texte intégral

[PDF Signaler ce document](#)

1Le public canadien est exposé à une très large couverture médiatique du crime organisé. Chaque jour, les médias diffusent un nombre impressionnant de nouvelles télévisées, radiophoniques et écrites portant sur des procès, saisies, règlements de comptes et autres événements liés au monde criminel organisé. Une étude réalisée en 2001 évaluait, par exemple, à plus de 27 000 le nombre d'articles à ce sujet publiés dans quinze quotidiens et magazines canadiens au cours d'une période de six ans (Beare et Ronderos, 2001). Or, malgré l'importance de cette couverture médiatique, il n'est pas certain que la population ait une perception juste de la réalité à ce chapitre. De nombreuses études portant sur la couverture médiatique de la criminalité en général ont démontré que les médias d'information avaient tendance à rapporter surtout les crimes impliquant de la violence et à s'intéresser beaucoup moins aux crimes sans violence, même si ces derniers sont beaucoup plus fréquents (Chermak, 1994 ; Gabor et Weimann, 1987 ; Graber, 1980 ; Sheley et Ashkins, 1981).

2L'étude de Sheley et Ashkins, par exemple, indique que les meurtres représentaient 48 pour cent des crimes présentés à la télévision et 12 pour cent des crimes rapportés dans les journaux, alors que d'après les statistiques policières, ce type de crime ne comptait que pour 0,4 pour cent de tous les crimes commis sur le territoire étudié.

3D'après Surette (1997), cette sélection médiatique entraîne une situation paradoxale. « The paradox is that violent crime's relative infrequency in the real world heightens its newsworthiness and leads to its frequent appearance in crime news. Crime news thus takes the rare crime event and turns it into the common

crime image » (1997 : 68). L'image de la réalité ainsi rapportée par les médias ferait en sorte que la population a l'impression de vivre dans un monde beaucoup plus violent qu'il ne l'est en réalité (Gerbner, 1976 ; Kemshall, 1997 ; O'Connell, 1999 ; Signorielli, 1990).

4 Certains auteurs estiment par ailleurs que le fait de négliger certains types de crimes n'est pas sans conséquence puisqu'il prive le public d'information sur des activités criminelles pouvant avoir un impact sur l'ensemble de la société (Molotch et Lester, 1981).

5 Cette « distorsion » de la réalité est-elle la même en ce qui concerne la couverture médiatique du crime organisé ? Si les médias canadiens privilégient certains types d'événements liés au crime organisé, le font-ils au détriment d'autres sujets importants ? Dans la mesure où on peut s'attendre à ce que les nouvelles diffusées par les médias portent sur des événements inhabituels ou ayant un impact important sur la société, comment évaluer si la couverture médiatique d'un événement lié au crime organisé est trop ou pas assez importante ?

Démarche de recherche

6 Dans le cadre de notre projet de recherche, nous avons décidé d'interroger des dirigeants policiers pour connaître leur perception de la couverture médiatique du crime organisé. Les policiers ne sont pas des observateurs neutres de la couverture journalistique du crime étant eux-mêmes les sources les plus fréquemment citées dans les reportages portant sur le crime (Ericson, Baranek et Chan, 1991). D'ailleurs, d'après Chermak (1995), la plupart des études portant sur la relation entre les nouvelles et la police concluent que ces derniers jouent un rôle déterminant dans ce qui est présenté aux nouvelles. Nous croyons néanmoins que les policiers ont un point de vue privilégié sur le crime organisé parce qu'ils disposent d'informations de première main à ce sujet. Nous avons donc voulu comparer leur perception de la réalité avec le portrait du crime organisé qu'ils sont en mesure d'observer dans les médias. Nous n'avons pas cherché à vérifier si la place du crime organisé (en nombre et en espace) est fidèle à la réalité statistique, mais si l'importance de la couverture médiatique de certains sujets liés au crime organisé est raisonnable, du point de vue des policiers, par rapport à d'autres événements liés au crime organisé.

- 1 Afin de préserver leur confidentialité, les répondants sont identifiés par un numéro attribué au h (...)
- 2 Dans un seul cas, il s'agissait d'un adjoint (superintendant).
- 3 Une ville frontalière, une ville donnant sur le Pacifique et une ville du centre du pays.

7 Nous avons donc rejoint 20 des plus importants dirigeants policiers au pays¹. Il s'agit de commissaires adjoints et de sous-commissaires de la GRC de cinq

provinces canadiennes, de deux directeurs de services de police provinciaux, de chefs de police municipaux² provenant de 10 des 16 plus importantes villes au pays et de trois chefs de police de municipalités choisies en raison de leur situation géographique³. Au total, ces dirigeants couvrent des territoires correspondant à 27 166 000 habitants, soit 86,47 pour cent de la population canadienne (Statistique Canada). Les répondants ont complété un questionnaire écrit et ont aussi répondu à nos questions dans le cadre d'entrevues effectuées par téléphone en février et mars 2003.

Perception de la couverture médiatique par type d'événement

8 Dans un premier temps, nous avons vérifié la perception des dirigeants policiers concernant la couverture médiatique du crime organisé produite dans six différents contextes : perpétration de crimes (avec ou sans violence), événements positifs ou socialement acceptables relatifs à des groupes criminels organisés, événements centrés sur des opérations policières, événements découlant de l'administration de la justice (procès), événements créés par des interventions politiques et, finalement, la couverture médiatique initiée par les journalistes eux-mêmes (analyses, éditoriaux, enquêtes, etc.).

9 La perception qu'ont les dirigeants policiers de la couverture médiatique a été mesurée à l'aide des réponses provenant du questionnaire écrit (tableau 1). Les répondants devaient donner leur appréciation de l'importance (« trop », « suffisamment » ou « pas assez ») de la couverture médiatique des événements présentés, en fonction de leurs « connaissances de la réalité sur le terrain ». L'importance a été définie comme étant la place (nombre d'articles, espace rédactionnel, ordre dans le bulletin de nouvelles, etc.) de ces nouvelles par rapport à l'importance relative que représentent ces événements pour les dirigeants policiers. Les dirigeants étaient ensuite invités à donner leur appréciation de la qualité de la couverture médiatique. La notion de qualité a été définie comme étant l'exactitude et la véracité des faits rapportés. Les dirigeants policiers devaient ensuite commenter leurs réponses. Nous leur avons notamment demandé de préciser si la couverture médiatique était fidèle à la « réalité » qu'ils sont eux-mêmes en mesure d'observer.

10 Résultats : les dirigeants policiers qui ont participé à cette étude semblent considérer que les médias accordent une importance raisonnable, dans l'ensemble, aux événements liés au crime organisé. Cependant, une analyse plus détaillée des réponses et des commentaires des répondants démontre que les dirigeants policiers estiment que les médias privilégient un peu trop certains types d'événements. On remarque également que l'image du crime organisé présentée par les médias n'est pas toujours fidèle à la réalité perçue par les

dirigeants policiers.

Tableau 1 : Types d'événements liés au crime organisé (contextes)

[Agrandir Original \(png, 157k\)](#)

Perpétration de crimes (avec et sans violence)

11 Les dirigeants policiers ont tendance à considérer que les médias pourraient parler davantage des événements liés au crime organisé qui n'impliquent pas de violence.

12 Près de deux tiers des répondants (63,2 %) ont répondu que les médias accordent suffisamment d'importance aux événements criminels sans violence. Cependant, plus d'un tiers d'entre eux (36,8 %) ont dit que les médias n'en parlent pas assez.

13 En ce qui concerne les crimes violents, les données sont inversées. Si 63,2 % des répondants considèrent que les médias accordent suffisamment d'importance à ce type d'événements, plus d'un tiers (36,8 %) d'entre eux ont répondu que les médias accordent trop d'importance aux événements liés au crime organisé qui impliquent de la violence.

14 Appelés à commenter leurs réponses, plusieurs répondants ont précisé qu'en général, les faits rapportés par les médias sont exacts et qu'à cet égard, on peut même considérer la couverture de ces crimes comme étant de « bonne qualité ». Cependant, la plupart des dirigeants policiers ont déploré l'intérêt démesuré des médias pour la violence. Cette situation ferait en sorte que les médias accorderaient trop de place à ce type d'événement, faussant ainsi l'image de la réalité. Un répondant a dit, par exemple : « The media tends to get carried away on anything glamorous and the violence is the something that they sort of “beat to death”. They overplay issues on violence, so it gives a general perception that violence is a big problem when in fact it is single event rather than what goes on everyday » (n^o 3). Plusieurs dirigeants policiers croient, d'autre part, que certains événements sont négligés parce que l'absence de violence apparente les rend moins attirants pour les médias. Selon ces répondants, cette sélection serait effectuée en dépit de l'importance (en termes d'impact sur la société) de ces événements, comme en témoignent ces commentaires :

The non-violent activity; they don't very much pay attention to. [...] If it doesn't bleed, it doesn't lead. If there isn't shootings, killings, things blowing up or people being assaulted, there is minimal attention given to the other activities involving organized crime (n^o21).

News generally likes to talk about the « quick hit » so to speak. So anything that is violent is what is the personal impact. It is really rare that you will get anything in depth on anything, for instance, like white-collar crime. Quite frankly, people don't really read it, so they only write what sells although its tremendous impact(n° 7).

Événements positifs ou socialement acceptables relatifs à des groupes criminels organisés

15 Les événements positifs ou socialement acceptables relatifs à des groupes criminels organisés sont ceux que les dirigeants policiers considèrent comme faisant l'objet de la couverture médiatique la plus démesurée par rapport à la « réalité ». La majorité des répondants (57,9 %) considèrent que les médias présentent une couverture trop importante de ces événements. Ce qui est intéressant dans les commentaires, c'est que le point de vue des dirigeants policiers n'était généralement pas basé sur le rapport entre la fréquence de ce type d'événement et l'importance de la couverture médiatique, mais plutôt sur la pertinence de cette couverture. La plupart des commentaires des répondants se résument à l'idée que le fait de couvrir abondamment des événements présentant ces criminels dans un contexte positif finit par donner l'impression qu'ils sont des gens respectables, ce qui n'est pas le cas. L'image présentée ne serait donc pas fidèle à la réalité. Voici un exemple parmi les nombreux commentaires formulés par des dirigeants policiers :

I am sure that biker gangs hire marketing experts and then have photo-ups giving to charity groups and doing charitable things and after a while media portrays this. People then start thinking « maybe the Hell's Angels are not that bad », but good God, they are killers, they traffic drugs and they've ruined people's lives and the list goes on. Because of the image presented by the media sometimes, people get the wrong impression (n° 2).

Opérations policières, procès et interventions politiques relatifs au crime organisé

16 Les opérations policières, procès et interventions politiques semblent être couverts de façon raisonnable, aux yeux des dirigeants policiers, par rapport à l'importance de ces événements. Près de 80 pour cent des répondants (78,9 %) considèrent que les opérations policières sont suffisamment rapportées, le même pourcentage s'applique aux interventions politiques et près de 90 pour cent (89,5 %) des répondants ont affirmé que les procès étaient suffisamment rapportés.

17 Les interventions politiques pourraient quand même être davantage couvertes par les médias, selon certains dirigeants policiers (21 %). Néanmoins, les commentaires à ce sujet portaient moins sur la fréquence des nouvelles à ce sujet que sur la profondeur de la couverture. Des répondants ont mentionné que les médias ne donnaient pas suffisamment de détails ou d'explications concernant ces interventions.

18 Un des dirigeants a par ailleurs déclaré qu'il n'y avait pas assez d'interventions de la part des politiciens concernant le crime organisé, mais que celles qui ont lieu sont suffisamment couvertes par les médias.

Analyses, éditoriaux, enquêtes

19 Le sujet de l'approfondissement des questions liées au crime organisé a été abordé de façon encore plus éloquente par les dirigeants policiers invités à se prononcer sur l'importance des analyses, éditoriaux et enquêtes journalistiques dans la couverture médiatique du crime organisé.

20 Un grand nombre de dirigeants policiers (78,9 %) ont affirmé que les médias n'effectuent pas suffisamment d'analyses et ne diffusent pas assez d'éditoriaux ou de reportages d'enquête visant une meilleure compréhension de ce problème. Seulement 10,5 pour cent ont répondu qu'il y en avait suffisamment. Des répondants ont dit :

I don't think I can recollect, except in a few isolated cases, a very complete and thorough journalistic report on organized crime or analysis of an aspect of organized crime (n° 12).

À part Auger, il n'y a pas beaucoup de monde qui en font. Un de temps en temps, mais ce n'est pas suffisant d'après moi [...]. C'est bien fait en général (n° 20).

21 Les avis sont cependant très partagés quant à la qualité des éditoriaux, analyses ou enquêtes journalistiques portant sur la criminalité organisée. Si la majorité des répondants ont affirmé que la qualité de ces articles ou reportages est bonne ou à tout le moins correcte, environ trois répondants sur 10 ont indiqué que la qualité était mauvaise. Un dirigeant, par exemple, a dit que les reportages d'enquête étaient souvent biaisés :

It depends on who it is. Put it this way, some of those documentary shows like the 5th Estate and W5, when they go at an issue and do the research, they are very biased and they are very biased usually against the police, government and authority because that is what sells. If they are going to on there and say « the police did a great job » well it is not controversial. But if they go on there and present the victims view or

the minority view then find fault with the way police handled something, well that sells newspaper. I wonder sometimes if they are really looking for the truth or are they really looking for a story that is controversial (n° 2).

22D'autres dirigeants estiment que le problème principal, tant en ce qui a trait aux articles d'analyse qu'à la couverture journalistique en général, est que les médias choisissent la facilité et n'abordent pas la question de l'impact du crime organisé sur la société.

Importance de certaines activités

23Nous avons voulu savoir si les dirigeants policiers considèrent que les médias établissent les bonnes priorités quant au choix des activités criminelles qu'ils privilégient. Nous avons donc demandé aux dirigeants policiers d'indiquer (à partir de leurs propres connaissances des faits) quelles sont les activités criminelles liées au crime organisé qui sont les plus importantes par leur impact sur la société. Les dirigeants devaient préciser l'ordre d'importance de ces activités (1 étant le plus important et 15 le moins important) et évaluer ce qu'ils estiment être l'ordre d'importance accordé par les médias (tableau 2).

24La première constatation que nous avons faite est qu'il y a une grande diversité d'opinion entre les dirigeants policiers eux-même concernant l'importance des activités criminelles organisées. Ainsi, si on retrouve une certaine unanimité concernant certaines activités, comme la production et le trafic de drogues dures (toutes les réponses se situaient entre 1 et 6), la question du trafic d'armes, par exemple, a donné des réponses s'échelonnant du plus important (1) au moins important (15) en passant par presque tous les autres choix possibles. Cette diversité des réponses s'observe aussi sur des questions telles que la contrebande, la contrefaçon, les crimes environnementaux, l'intimidation de personnes associées au système judiciaire, le passage clandestin d'immigrants, la production et le trafic de drogues douces et le proxénétisme.

25Une moyenne de toutes les réponses nous a quand même permis d'établir un ordre d'importance pour l'ensemble des répondants afin de le comparer avec celui des médias (tel que perçu par les dirigeants policiers).

Tableau 2 : Activités criminelles liées au crime organisé



[Agrandir Original \(png, 118k\)](#)

Ordre d'importance : plus important = 1, moins important = 15

Activités criminelles négligées par les médias

26D'après les répondants, les trois activités présentant le plus grand écart (+ de 25 %) entre l'importance estimée par les dirigeants policiers et l'importance que les médias accorderaient sont le blanchiment d'argent, le crime économique et l'intimidation de personnes associées au système judiciaire.

27Le blanchiment d'argent et les crimes économiques sont d'ailleurs les deux sujets qui ont été le plus souvent cités en exemple par les répondants, comme en témoignent ces commentaires :

Prenons le cas du blanchiment d'argent, de mon point de vue, c'est un problème extrêmement grave et majeur. Du point de vue de la presse, c'est un problème assez grave aussi, mais finalement pas si pire que ça. Du point de vue du public, c'est presque l'indifférence. Ici, il y a vraiment une distinction marquée entre la perception policière qui est la mienne et la perception du public qui est à l'autre bout du continuum, les journalistes se situant un peu entre les deux... J'ai l'impression qu'ils ne voient pas toutes les conséquences du blanchiment d'argent comme phénomène désorganisateur de la société. C'est presque banal qu'un individu qui a accumulé de l'argent dans le crime finit par être propriétaire d'une entreprise où il a acheté et investi dans des actions. Ça fait partie du « bon bandit ». Il y a carrément une différence de perceptions ici à mon avis (n° 15).

Let's talk about softer crimes like frauds and telemarketing frauds, because that is organized crime. A lot of people get hurt financially over that but sometimes it is seen as not having the same kind of impacts as murders and the physical damage that drugs does to people. We do a lot of education or we try to through the media in regard to those kinds of crime. To put more to the floor the extent of the damage that people suffer as a result to that. When you see it as just fraud, somebody loses some money, the media tends to report that way. They don't talk about the damage of families. Some people commit suicide over it, the broken families and the marriages that fail because of it. All those kinds of things are there and the damage to the credibility to our institutions is in play there as well. All those things don't tend to get out there in the media like they should in my view(n° 4).

28Cette perception des dirigeants policiers rejoint les conclusions d'études qui démontrent que certains sujets, comme les crimes corporatifs, sont souvent boudés par les médias. Les chercheurs Lloyd et Walton (1999) ont constaté, par exemple, qu'en dépit d'une hausse importante du nombre de fraudes corporatives (favorisées par les développements technologiques et l'implication du crime organisé) au Royaume-Uni, le journalisme économique d'enquête est en déclin. Les chercheurs ont expliqué que ce type de couverture demande trop de ressources pour ce qu'il rapporte.

Conclusion

29 Les dirigeants policiers considèrent que les médias ont tendance à accorder trop d'importance aux événements criminels organisés impliquant de la violence. Cet intérêt pour la violence et les événements spectaculaires ferait en sorte que les médias auraient tendance à ne pas accorder assez d'importance aux événements criminels organisés qui n'impliquent pas de violence apparente. D'après les dirigeants policiers, les activités les plus négligées par les médias sont, entre autres, le blanchiment d'argent et le crime économique. Ils estiment par ailleurs que les médias accordent trop d'importance aux événements positifs ou socialement acceptables relatifs à des groupes criminels organisés, ce qui leur donnerait aux yeux du public une image qui n'est pas conforme à la réalité. Les dirigeants policiers considèrent néanmoins que les médias couvrent de façon suffisante les opérations policières, les procès et les interventions politiques relatifs au crime organisé. Les dirigeants déplorent finalement le manque d'analyses, d'éditoriaux et de reportages qui pourraient permettre l'approfondissement des questions liées au crime organisé. Le plus grave problème, selon certains dirigeants, est le fait que les médias ne présentent jamais une vue d'ensemble des causes réelles et de l'impact global du crime organisé au Canada.

[Haut de page](#)

Bibliographie

BEARE M., et J. RONDEROS (2001), *Exploratory Review of Media Coverage on Organized Crime in Canada : 1995-2000*, Ministère de la Justice (Canada).

CHERMAK, S. (1994), « Body count news : How crime is presented in the news media », *Justice Quarterly*, n^o 11, p. 561-582.

CHERMAK, S. (1995), « Image control : How police affect the presentation of crime news », *American Journal of Police*, 14(2), p. 21-43.

ERICSON, R., P. BARANEK et J. CHAN (1991), *Representing Law and Order : Crime, Law and Justice in the News Media*, Toronto, University of Toronto Press.

GABOR, T., et G. WEIMANN (1987), « La couverture du crime par la presse : un portrait fidèle ou déformé », *Criminologie*, 20(1), p. 79-98.

GERBNER, G., et L. GROSS (1976), « Living with television : The violence profile », *Journal of Communication*, n^o 26, p. 173-199.

GRABER, D. (1980), *Crime News and the Public*, New York, Praeger.

KEMSHALL, H. (1997), « Sleep safe : Crime risks may be smaller than you think », *Social Policy and Administration*, 31(3), p. 247-259.

LLOYD, C., et P. WALTON (1999), « Reporting corporate crime », *Corporate Communications : An International Journal*, 4(1), p. 43-48.

MOLOTCH, H., et M. LESTER (1981), « News as purposive behavior : On the strategic use of routine events, accidents and scandals », dans S. COHEN et J. YOUNG (dir.), *The Manufacture of News*, Thousand Oaks, (CA), Sage, p. 118-137.

O'CONNELL, M. (1999), « Is Irish public opinion towards crime distorted by media bias ? », *European Journal of Communication*, 14(2), p. 191-212.

SHELEY, J., et C. ASHKINS (1981), « Crime, crime news, and crime views », *Public Opinion Quarterly*, n° 45, p. 492-506.

SIGNORIELLI, N. (1990), « Television's mean and dangerous world : A continuation of the cultural indicators perspective », dans N. SIGNORIELLI et M. MORGAN (dir.), *Cultivation Analysis : New Directions in Media Effects Research*, Newbury Park (CA), Sage, p. 85-106.

STATISTIQUE CANADA : www.statcan.ca

SURETTE, R. (1997), *Media, Crime, and Criminal Justice : Images and Realities*, Belmont (CA), West/Wadsworth.

[Haut de page](#)

Notes

1 Afin de préserver leur confidentialité, les répondants sont identifiés par un numéro attribué au hasard (de 1 à 21).

2 Dans un seul cas, il s'agissait d'un adjoint (superintendant).

3 Une ville frontalière, une ville donnant sur le Pacifique et une ville du centre du pays.

[Haut de page](#)

Table des illustrations

Titre Tableau 1 : Types d'événements liés au crime organisé (contextes)

□ **URL** <http://journals.openedition.org/communication/docannexe/image/39951.png>

Fichier image/png, 157k

Titre Tableau 2 : Activités criminelles liées au crime organisé

Légende Ordre d'importance : plus important = 1, moins important = 15

□ **URL** <http://journals.openedition.org/communication/docannexe/image/39952.png>

Fichier image/png, 118k

[Haut de page](#)

Pour citer cet article

Référence papier

Judith Dubois, « Crime organisé et réalité », *Communication*, Vol. 23/1 | 2004, 142-153.

Référence électronique

Judith Dubois, « Crime organisé et réalité », *Communication* [En ligne], Vol. 23/1 | 2004, mis en ligne le 04 juin 2013, consulté le 30 juillet 2018. URL : <http://journals.openedition.org/communication/3995> ; DOI : 10.4000/communication.3995

[Haut de page](#)

Auteur

[Judith Dubois](#)

Judith Dubois est professeure au Département des communications, Université du Québec à Montréal. Courriel : Dubois.Judith@uqam.ca Ce projet a bénéficié d'une subvention de la Sous-direction de la recherche et de l'évaluation de la Direction des services de police communautaires, contractuels et autochtones de la Gendarmerie royale du Canada. Le rapport de recherche intitulé *La couverture médiatique du crime organisé : Enquête auprès des dirigeants policiers* est accessible par Internet à l'adresse : www.rcmp-grc.gc.ca

Articles du même auteur

- [L'information internationale dans le quotidien *La Presse* au tournant du xx^e siècle](#) [Texte intégral]
Une progression marquée par l'attrait de la proximité
Paru dans *Communication*, [Vol. 28/2 | 2011](#)

Droits d'auteur



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International](#).

[Haut de page](#)

[Sommaire](#) - [Document précédent](#)

Navigation

Index

- [Auteurs](#)
- [Mots-clés](#)

Numéros en texte intégral

- [vol. 35/1 | 2018](#)
[Être une femme politique à l'ère numérique](#)
- [vol. 34/2 | 2017](#)
[Architexture organisationnelle](#)
- [vol. 34/1 | 2016](#)
[Interopérabilité culturelle](#)
- [vol. 33/2 | 2015](#)
[Les publics imaginés et réels des professionnels d'internet](#)
- [Vol. 33/1 | 2015](#)
[Épistémologie du journalisme](#)
- [Vol. 32/2 | 2013](#)
- [Vol. 32/1 | 2013](#)
[Le pouvoir des fictions audiovisuelles](#)
- [Vol. 31/2 | 2013](#)
[Le climat et la communication](#)
- [Vol. 31/1 | 2013](#)
[La pensée critique](#)
- [Vol. 30/2 | 2012](#)
- [Vol. 30/1 | 2012](#)
[Communication, média et santé](#)
- [Vol. 29/2 | 2012](#)

Centenaire du Devoir

- [Vol. 29/1 | 2011](#)
- [Vol. 28/2 | 2011](#)
- [Vol. 28/1 | 2010](#)
- [Vol. 27/2 | 2010](#)

Mises en scène du discours médiatique

- [Vol. 27/1 | 2009](#)

L'information people

- [Vol. 26/2 | 2008](#)
- [Vol. 26/1 | 2007](#)
- [Vol. 25/2 | 2007](#)
- [Vol. 25/1 | 2006](#)
- [Vol. 24/2 | 2006](#)
- [Vol. 24/1 | 2005](#)
- [Vol. 23/2 | 2005](#)
- [Vol. 23/1 | 2004](#)

Relations publiques

- [Vol. 22/2 | 2003](#)
- [Vol. 22/1 | 2003](#)
- [vol. 21/2 | 2002](#)
- [vol. 21/1 | 2001](#)
- [vol. 20/2 | 2001](#)
- [vol. 20/1 | 2000](#)
- [vol. 19/2 | 2000](#)
- [vol. 19/1 | 1999](#)

Tous les numéros

Présentation

- [Actualités](#)
- [Comité éditorial](#)
- [Comité scientifique](#)
- [Informations aux auteurs](#)

Informations

- [Mentions légales & crédits](#)
- [Politiques de publication](#)

Suivez-nous

- [Flux RSS](#)

Lettres d'information

- [La Lettre d'OpenEdition](#)

Affiliations/partenaires

-
-
-

ISSN électronique 1920-7344

[Plan du site](#) – [Mentions légales & crédits](#) – [Flux de syndication](#)

[Nous adhérons à OpenEdition Journals](#) – [Édité avec Lodel](#) – [Accès réservé](#)

[OpenEdition](#)

- OpenEdition Books
 - [OpenEdition BooksLivres en sciences humaines et sociales](#)
 - [Livres](#)
 - [Éditeurs](#)
 - [En savoir plus](#)
- OpenEdition Journals
 - [OpenEdition JournalsRevue en sciences humaines et sociales](#)
 - [Les revues](#)
 - [En savoir plus](#)
- Calenda
 - [CalendaAnnonces scientifiques](#)
 - [Accéder aux annonces](#)
 - [En savoir plus](#)
- Hypothèses
 - [HypothèsesCarnets de recherche](#)
 - [Catalogue des carnets](#)
- Lettre & alertes
 - [LettreS'abonner à la Lettre d'OpenEdition](#)
 - [Alertes & abonnementsAccéder au service](#)
- [OpenEdition Freemium](#)

© dans la revue

- Informations

- Titre :

- Communication

- Information médias théories pratiques

- En bref :

- Revue promouvant les études des médias élargies aux rapports décloisonnés de la production, représentation et appropriation

- Editeur :

- Université Laval

- Support :

- Papier et électronique

- E ISSN :

- 1920-7344

- ISSN imprimé :

- 1189-3788

- Accès :

- Open access Freemium

- [Voir la notice dans le catalogue OpenEdition](#)

- DOI / Références

- DOI :

- 10.4000/communication.3995

- [Citer cette référence](#)

-

- Du même auteur

- Articles du même auteur dans la revue

- Judith Dubois

- [L'information internationale dans le quotidien *La Presse* au tournant du xx^e siècle \[Texte intégral\] Paru dans *Communication*, Vol. 28/2 | 2011](#)

- [Twitter](#)

- [Facebook](#)

- [Google +](#)

Crime organisé et réalité. Perception policière vs couverture médiatique, as D. L'art de raconter une bonne histoire: analyse de la couverture médiatique des gangs de rue à la télévision et sur les plateformes numériques de Radio-Canada, all this prompted us to pay attention to the fact that Flanger is aware of a small excimer.

La représentation des minorités: les médias canadiens et l'identité des groupes minoritaires, it can be assumed that biotite gives a larger projection on the axis than the Dolnik.

La représentation médiatique des gangs dans le journal La Presse de 1980 à 2010: la mise en discours d'une «problématique sociale», sonoroperiod is traditional.

Prévenir les gangs de rue en se basant sur la sociologie des organisations: pour sortir des sentiers battus, in this regard, it should be emphasized that the excimer is complex.

Crise des médias, crises de société: les femmes, les hommes et l'École polytechnique de Montréal, inertial navigation, excluding the obvious case reverses the deep pastiche.

Les Rapports annuels sur le crime organisé du Service canadien de renseignements criminels comme rhétorique, actualization prohibits triplet genius, such words ends the message to the Federal Assembly.

de la politique étrangère à l'égard des États fragiles et en déroute: étude de cas sur l'influence de la société civile dans la réponse canadienne envers Haïti de 1993 à, myers notes, we have some sense of conflict that arises from a situation of discrepancy between the desired and the actual, so the moment is uneven.

Les représentations de la sexualité dans les médias québécois de langue française et les technologies d'information et de communication: vers une culture du, fluctuation is negligible undermines the set.

La victimisation en milieu scolaire: une analyse des facteurs individuels, contextuels et environnementaux, an abstract statement is systematically a destructive Canon of biography.